

LE TEMPS DE L'AVENT

L'ESSENTIEL

Le mot AVENT vient du latin *adventus*, venue, avènement : nous attendons la VENUE DE JÉSUS.

Le nom de Jésus veut dire "DIEU SAUVE" : Jésus est le SAUVEUR que Dieu avait promis aux hommes après le péché originel, Il est le Fils de Dieu qui se fait homme et vient sur la terre pour nous sauver.

C'est donc un temps d'ATTENTE et d'ESPERANCE qui

- ▶ nous rappelle le besoin que nous avons d'être sauvés, libérés,
- ▶ nous aide à reconnaître en nous des zones d'ombre,
- ▶ nous invite en conséquence à la conversion de nos cœurs.

C'est un temps de REMISE EN QUESTION par rapport à notre relation d'amour avec Dieu, en vue de nous préparer à la fête de Noël. Cette remise en question va susciter un regret pour certaines de nos actions qui ont manqué d'amour et nous pousse à en demander pardon à Dieu : c'est ce qu'on appelle la PENITENCE.

»» PENITENCE : approfondi ou expliqué dans la partie LEXIQUE du livre

La liturgie exprime ces sentiments de pénitence par des signes sensibles : ornements VIOLETS, suppression du *Gloria*. Pas d'orgue, pas de fleurs.

Mais l'Avent est aussi un temps de JOIE, la joie du salut qui approche : aussi le chant de l'*Alleluia* est-il maintenu (à la différence du Carême).

Cette joie va s'intensifiant à mesure que l'on avance vers Noël :

Le 3^{ème} dimanche de l'Avent, dimanche de "*Gaudete*" (*Soyez dans la joie !*), l'Eglise ne retient plus sa joie à l'idée de la venue toute proche de son Sauveur : le célébrant peut revêtir des ornements roses (d'où son nom de "dimanche rose"). On retrouve aussi, pour ce dimanche, les fleurs et l'orgue.

Enfin, du 17 au 23 décembre, l'Eglise exprime, avec une impatience grandissante, son attente de l'arrivée toute proche du Sauveur, par sept antiennes* magnifiques qui commencent toutes par "Ô ..." (appelées pour cette raison "*les grandes Antiennes "Ô"*"), qui chantent tous les titres glorieux du Messie attendu (voir ci-après à la fin des Prières pour l'Avent).

»» ANTIENNE : approfondi ou expliqué dans la partie LEXIQUE du livre



Le 8 décembre, la fête de l'Immaculée Conception s'inscrit parfaitement dans ce contexte d'espérance et de joie de l'Avent : c'est par Marie, l'Immaculée, que nous est venu le Sauveur.

Ce jour-là, la liturgie retrouve ses airs de fête : ornements blancs, fleurs, orgue.

» (Voir la "Fête de l'Immaculée Conception" > table des matières)

Trois grandes figures sont très présentes pendant ce temps dans la liturgie : le prophète Isaïe, saint Jean-Baptiste et la Vierge Marie.

APPROFONDISSEMENT

Première étape de l'année liturgique, l'Avent précède la fête de Noël et nous prépare à la rencontre avec le Christ, notre Sauveur :

- ▶ qui est venu (il y a 2000 ans)
- ▶ qui vient (dans nos cœurs)
- ▶ qui viendra (à la fin des temps)

Il est venu, Il vient, Il reviendra...

Nous attendons la venue du Sauveur : la liturgie nous la présente à la fois comme un événement

- ▶ *passé* : la naissance de Jésus il y a 2000 ans à Bethléem,
- ▶ *actuel* : Jésus veut venir "aujourd'hui" dans nos âmes et les faire vivre de sa grâce,
- ▶ et *futur* : nous attendons son retour dans la gloire* à la fin des temps.

Le premier avènement était un AVENEMENT DE **MISERICORDE***

» MISERICORDE

Ce mot vient du latin *miseria*, misère, et *cor, cordis*, le cœur : le cœur ouvert à la misère.

C'est le fait d'être sensible aux malheurs d'autrui. Elle est le fruit de l'amour.

La miséricorde divine désigne l'attention de Dieu aux misères des hommes, et l'amour qu'Il leur porte avec son cœur de Père. A l'amour et à la pitié s'ajoute le pardon : Dieu aime les hommes, Il les aide et leur pardonne ; sa miséricorde ne connaît aucune limite si ce n'est l'endurcissement du cœur de ceux qui refusent son pardon : "La miséricorde de Dieu implique pour nous la reconnaissance de nos fautes et le repentir de nos péchés" (CEC abrégé 391)

Le Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu (Lc 19, 10).



Le Fils de Dieu s'est fait l'un de nous, a vécu dans l'humilité et la pauvreté et, suprême témoignage de son amour infini, ira jusqu'à donner sa vie "*en rançon pour la multitude*" (Mc 10, 45) pour sauver tous les hommes.

Le dernier avènement sera un AVÈNEMENT DE **JUSTICE*** : Jésus reviendra cette fois-ci comme JUGE, pour rendre à chacun selon ses œuvres (Mt 16, 27). Ce sera le Jugement dernier (cf Mt 25...) : Dieu nous a créés à son image et c'est sur notre ressemblance avec Lui que nous serons jugés.

» JUSTICE

La justice, au sens strict, se définit comme la volonté ferme et constante de rendre à chacun ce qui lui est dû.

Le sens biblique de "justice" dépasse de très haut cette conception puisqu'il rejoint l'idée de SAINTÈTE : c'est notre conformité à la ressemblance divine.

Dieu seul est Juste : sont "justes" ceux qui Lui rendent ce qui Lui est dû (adoration, louange, obéissance...), qui vivent selon sa volonté et qui respectent ses commandements..

Entre ces deux avènements, se situe son AVÈNEMENT **SPIRITUEL**, actuel, dans nos âmes : savons-nous ouvrir à Jésus la porte de notre cœur et accueillir sa grâce, jour après jour ?

Voici que je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi. (Ap 3, 20)

Préparer la fête de Noël ne consiste donc pas seulement à célébrer un anniversaire, celui de la naissance de Jésus, vue comme un événement passé.

Bien préparer Noël consiste à *préparer le chemin du Seigneur* dans notre cœur : oui, Jésus veut venir habiter en nous. Mais Il ne voudra pas venir dans un cœur qui resterait attaché à ses défauts : pour Le recevoir, il faut accepter de purifier notre âme, chasser le mal de notre cœur, tout comme on fait le ménage de sa maison avant de recevoir un invité.

Pourquoi un Sauveur ?

Seuls, nous ne sommes pas capables de faire le bien. Seul Jésus peut nous aider à le faire : *Sans Moi, vous ne pouvez rien faire* (Jn 15, 5). C'est ainsi qu'Il nous "sauve", qu'Il nous libère, car nous sommes prisonniers de nos péchés. Par sa mort et sa Résurrection, Il nous a délivrés du pouvoir de Satan qui nous tient en esclavage.



La liturgie de l'Avent a pour but de nous faire prendre conscience de ce besoin que nous avons d'être SAUVÉS : elle nous invite à nous reconnaître pécheurs et à vouloir changer. C'est un acte d'humilité.

L'attente d'un Sauveur – annoncé 800 ans à l'avance par le prophète Isaïe - ne peut se comprendre qu'en référence au seul mal qui nous sépare de Dieu : le PÉCHÉ* est le seul obstacle entre Dieu et nous.

Un appel à la conversion : changer de comportement

Jean-Baptiste, contemporain de Jésus, a été choisi par Dieu pour "préparer le chemin du Seigneur". Son message est celui de la PENITENCE :

"Il proclamait un baptême de repentir pour la rémission des péchés..." (Lc 3, 3),

c'est-à-dire avoir le regret du mal que nous avons fait et la volonté de nous en corriger.

Comme en écho, Jésus reprend ce même message au tout début de sa prédication :

"Le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle". (Mc 1, 15)

La "Bonne Nouvelle", c'est bien celle qui apporte aux hommes la connaissance du salut par la rémission des péchés (Lc 1, 77). Jésus vient nous donner la force de sortir de nos habitudes de péché et nous apporter sa lumière pour vivre dans l'amour de Dieu.

La venue du Royaume de Dieu ouvre une perspective d'ESPERANCE : un jour, nous rencontrerons le Seigneur. Nous aurons alors à Lui rendre compte de toute notre vie : cette rencontre doit se préparer. Cela se fait en purifiant notre cœur.

Se convertir, c'est changer de comportement en corrigeant tout ce qui, dans notre vie, n'est pas conforme à la volonté de Dieu sur nous, ni à l'image en nous de Jésus-Christ, notre Sauveur.

Là se situe, pour chacun de nous, la VERITABLE PREPARATION A LA FETE DE NOËL : soyons de ceux qui acceptent d'accueillir Jésus dans nos âmes et dans toute notre vie.

Cette volonté de changer de comportement sera concrétisée, avant Noël, par une CONFESION bien préparée.

Sortir de l'ombre du péché et revenir à la lumière de la grâce divine

Un autre aspect à souligner dans la liturgie de l'Avent, c'est le thème de la LUMIERE

Le péché nous maintient dans l'ombre, la conversion nous ramène à la lumière.

Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.

Marchez donc comme des enfants de lumière :

Or, le fruit de la lumière, c'est tout ce qui est bon, juste et vrai. (Ep. 5, 8-9)



Jésus vient nous apporter sa lumière qui nous fera vivre dans l'amour de Dieu.

"Je suis la lumière du monde.

Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie." (Jn 8, 12)

Le thème de la joie

La JOIE est très présente pendant l'Avent. Comment ne pas se réjouir lorsqu'on a la certitude d'être sauvé, que le salut est là, tout proche ?

Le 8 décembre, c'est la joie très pure de l'Immaculée Conception : Marie, par une grâce unique, préservée de tout mal et de la souillure de la faute originelle, en prévision de sa maternité divine.

Ensuite, plus le temps passe, plus la liturgie insiste sur le caractère joyeux de cette attente du Sauveur ! Cela éclate au 3^{ème} dimanche :

Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche ! (Ph 4, 4)

Tenons-nous fermes dans cette espérance, et puisons dans cette joie la force et le courage dont nous avons besoin chaque jour.



AVEC LES ENFANTS

• La préparation de Noël avec nos enfants

Une ambiance favorable...

La "préparation de Noël" dans le monde qui nous environne, avec son cortège de sapins, guirlandes, vitrines, pères Noël, tout ce que nous pourrions appeler le "folklore" de Noël, se fait dans le tapage et une grande agitation commerciale : il s'agit là, hélas, d'un Noël "païen". Pour nos enfants, c'est ce qui est le plus visible, le plus immédiat. Mais s'en tenir là... serait passer à côté de la vraie joie de Noël.

On ne peut pas occulter cette effervescence extérieure, mais on peut faire qu'elle reste "en dehors" de chez nous : nous avons mieux à proposer à nos enfants.

Lorsqu'ils sont déjà familiarisés avec la prière familiale quotidienne, rythmée par le temps liturgique, ils font sans peine la différence entre les deux plans : au *dehors* et au *dedans* de la maison, où nous vivons sur un autre système de références.

Proposons-leur de préparer Noël un peu comme la Sainte Vierge et avec elle : intériorisée, dans le calme et le silence, le recueillement.

Cette préparation va se faire simultanément sur plusieurs plans :

- ▶ sur le plan de la **prière**,
- ▶ sur le plan de **l'enseignement**
- ▶ sur le plan de la **vie quotidienne**,
- ▶ enfin, sur un **plan pratique, plus matériel**.

La prière

Ce temps de préparation à Noël est l'occasion d'insister sur le SILENCE dans la prière :

- se mettre en présence de Dieu (*silence des yeux et des pensées*),
- bien se tenir devant lui (*maîtrise du corps*).

Un répertoire de PRIÈRES choisies parmi les TEXTES LITURGIQUES (*partie à part*) vous aidera à donner à la prière familiale sa note juste pour ce temps de l'Avent. Cela permet aussi de varier la prière. Vous pouvez aussi vous inspirer des textes de la messe du jour.



La prière du soir pourra se terminer devant la crèche, encore vide, par le chant "Venez divin Messie, nous rendre espoir et nous sauver...", prière d'espérance qui a animé toutes les générations de l'Ancien Testament, dans l'attente du Sauveur.

Pour nourrir la prière :

"POUR BIEN PREPARER NOËL", un cheminement spirituel pour les 4 semaines de l'Avent, avec une courte méditation et un effort quotidien pour chaque jour... (sera disponible sur le site moniqueberger.fr dans l'onglet "SES ÉCRITS").

L'enseignement

Il s'agit ici d'une toute première formation religieuse, familiale, pour des enfants de 3 à 8 ans (environ).

Ce qui est particulier au temps de l'Avent, c'est que nous attendons la naissance de Jésus, le SAUVEUR que Dieu avait promis aux hommes après le péché originel, qui vient sur la terre pour les délivrer du mal et les aider à faire le bien.

C'est là l'idée de base à développer avec nos enfants, en fonction de leur âge et leur maturité, en s'appuyant sur les récits de l'Annonciation et de la Visitation, puis le voyage de Marie et Joseph de Nazareth à Bethléem, et le mauvais accueil qu'ils ont reçu...

Une catéchèse pour le temps de l'Avent comprendra aussi, pour bien *préparer le chemin du Seigneur*, l'appel à la CONVERSION : cela nous concerne tous, même les enfants, à travers nos efforts quotidiens. Même des très petits comprennent qu'il s'agit d'ouvrir à Jésus le chemin de leur cœur.

Pour les enfants qui en ont l'âge, une CONFESSION complètera cette préparation à la fête de Noël.

Vie quotidienne

Qu'allons-nous faire pour préparer la venue de Jésus ?

Le temps de préparation à la fête de Noël est privilégié : préparer son cœur à la venue de Jésus, quel est l'enfant qui n'y réponde avec tout l'élan d'un cœur pur, pour peu qu'il soit judicieusement guidé.

Qu'est-ce qui va faire plaisir à Jésus ? C'est que je Lui ouvre mon cœur en cherchant à Lui ressembler : c'est sûr, cela va me demander quelques efforts... Mais parce que je L'aime, je serai heureux de le faire. Apprenons ainsi à nos enfants, tout jeunes, à tout faire sous le regard de Dieu : si nos petits savent que leurs efforts *font plaisir à Jésus*, ils seront très généreux.

Donnons d'emblée à ces résolutions une dimension *surnaturelle* : on fait cela PAR AMOUR POUR JESUS, pour être son ami. Cette générosité prédisposera son âme à recevoir plus de grâces encore.



Les points énumérés ici sont valables, bien sûr, en toute saison ! Mais il est bon de les rappeler ici dans le cadre de la préparation de nos cœurs pour la venue de Jésus à Noël.

- **l'obéissance**, point fondamental de l'éducation de la petite enfance : c'est par là qu'on reconnaît sa dépendance.

Notons cependant qu'un enfant obéira d'autant plus facilement qu'on lui aura donné des ordres précis, adaptés à son âge et à ses capacités, d'un ton ferme mais *calme*. Mais quand un ordre a été donné, il importe absolument qu'il soit obéi, sans traîner, sans discuter, sans grogner ! Cela doit devenir un réflexe.

- **dire la vérité**, quoiqu'il en coûte. Point capital pour former chez l'enfant une **conscience droite**.

Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses. (Ps 33, 14)

Sachons pourtant discerner le véritable mensonge de ce qui est, chez l'enfant avant 6 ou 7 ans, du simple domaine de l'imaginaire.

- **être bon avec les autres** :

rendre service, prêter ses affaires, en un mot "penser aux autres",

éviter les disputes, pardonner, céder... ne jamais dire de choses méchantes : préférer se taire.

- **la bonne humeur** est aussi une "vertu" à cultiver de bonne heure : apprendre à être toujours content (savoir dire *merci* !), et à ne pas se plaindre lorsque quelque chose ne va pas.

- **mais aussi...**

calme, patience, application au travail, ordre, lutte contre notre défaut principal, etc.

Quelques idées pratiques...

Plus l'enfant est jeune, plus il a besoin de supports concrets pour soutenir son attention et encourager ses efforts... Quelques idées sont proposées :

La crèche

Suivant les familles, les usages sont différents : certaines mettent la crèche dès le début de l'Avent, pour bien montrer qu'il s'agit d'attendre la venue de Jésus.

Dans ce cas, par exemple, on peut attribuer à chaque enfant un petit mouton, qu'il fera avancer un peu chaque jour,

selon les efforts qu'il aura faits pour bien se préparer à la venue de Jésus...

D'autres familles attendent la veille ou le dernier dimanche pour la préparer.



Telle famille prépare la crèche dès le début de l'Avent, en ne mettant que Marie, Joseph et l'Ange : c'est "l'attente"...

On peut aussi commencer par ne mettre que le décor, avec les bergers et les moutons dans la campagne. La deuxième semaine, on ajoutera la Sainte Vierge et saint Joseph en marche vers Bethléem, se rapprochant de jour en jour ; puis quelques jours avant Noël, leur arrivée à la grotte, seuls jusqu'à la nuit de Lumière où apparaîtra l'Enfant Jésus.

La couronne de l'Avent

Les quatre bougies de l'Avent représentent les quatre semaines de l'Avent.

Plus en profondeur, elles symbolisent les grandes étapes du salut jusqu'à la venue du Messie.

- ▶ - La première, le pardon accordé à Adam et Eve.
- ▶ - La seconde, la foi d'Abraham et des patriarches qui croient au don de la Terre promise.
- ▶ - La troisième représente la joie de David dont la lignée ne s'arrêtera pas, et témoigne de l'alliance avec Dieu.
- ▶ - La quatrième évoque l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix.

La couronne de l'Avent a pour principal intérêt de soutenir la patience des plus petits : les 4 semaines de l'Avent peuvent leur paraître interminables. En allumant chaque dimanche une bougie de plus, cela permet de mesurer le temps et de concrétiser la progression vers Noël dans la joie.

L'arbre de Noël et la décoration de la maison

Sans donner à ces préparatifs matériels la même importance qu'à la préparation intérieure de nos cœurs, il est bon, dans les quelques jours avant Noël, de donner à notre cadre de vie un "air de fête" : pour accueillir Jésus, il faut que la maison soit belle ! Chaque famille a sur ce point ses propres traditions et cela varie d'une province ou d'un pays à l'autre...

Notons seulement que le seul sapin, sans la crèche, n'aurait pas de sens dans un foyer chrétien.

» Les quelques suggestions proposées ensuite sont destinées à stimuler la générosité des enfants : choisir celle qui convient le mieux ou une autre que vous préféreriez.

Le ciel étoilé

Faire peindre par les enfants une grande feuille de papier (*type Canson*) en bleu nuit. Ce sera le ciel de fond derrière la crèche.

D'autre part, vous organiserez avec vos enfants - soit le premier dimanche, soit le mercredi suivant - une séance de découpage d'étoiles dorées : on les rangera dans une grande boîte, près de la crèche. Prévoir plusieurs tailles d'étoiles, pour faire un ciel plus diversifié et plus joli...



Variante (par exemple) pour la fabrication des étoiles :

- ▶ 1^{ère} semaine, étoiles vertes
- ▶ 2^{ème} semaine, étoiles rouges
- ▶ 3^{ème} semaine, étoiles jaunes
- ▶ 4^{ème} semaine, étoiles or.

A chaque effort, les enfants peuvent coller une étoile sur ce ciel. Cela fera non seulement un très joli décor autour de l'Enfant Jésus, mais sera la preuve de la participation réelle de chacun à la démarche spirituelle de l'Avent : l'attente de Jésus-Sauveur, le désir de bien Le recevoir à Noël.

La "boîte aux lettres"

Tous les matins après la prière du matin, on pioche dans une grande enveloppe ou une boîte un effort à faire : "je fais un sacrifice" – "j'obéis tout de suite" – "je rends un service gratuit" – "je prie tout seul" – "je fais une surprise" (adapté aux plus petits), "je fais un effort pour ne pas me disputer avec X...". L'enfant peut changer d'effort et en piocher un autre.

Le soir, à la prière, on prend un temps de silence, sous le regard de Dieu, pour l'examen de conscience : si je pense avoir fait l'effort demandé (ceci dans la discrétion), je colle mon étoile (*voir ci-dessus*).

Autre idée :

Chaque enfant écrit son effort, son "cadeau à Jésus", sur un petit papier qu'il plie en quatre et dépose dans la "boîte aux lettres" (*une boîte à chaussures fait très bien l'affaire*).

Chaque papier = un "cadeau à Jésus". Cette démarche reste discrète, personnelle : Dieu seul le voit.

Arrive la Nuit de Noël : au retour de la messe de minuit, toute la famille étant rassemblée, on détruit joyeusement la boîte et tous ses petits papiers ! Si on a la chance d'avoir une cheminée, on fait un grand feu de joie.

Le bouquet

Le principe est le même que pour les étoiles, mais avec des gommettes de couleurs : sur un grand panneau, on dessine un schéma de bouquet.

Sur ce panneau, chaque enfant vient librement dans la journée, à son rythme, coller ce qui représente son ou ses efforts, de manière à réaliser une fleur, puis une autre ... On obtiendra ainsi, pour le jour de Noël, un beau bouquet d'autant plus fourni que tout le monde aura été généreux.

- s'il s'agit d'un tableau *familial*, auquel tous les enfants participent, il sera placé au coin-prière ou près de la crèche.

- chaque enfant peut aussi avoir son petit panneau *personnel*. dans sa chambre ou son "coin", au-dessus de son lit.



Que ferons-nous pour les autres ?

De la collecte de jouets à l'intention des enfants défavorisés, à une visite à une vieille voisine malade ou isolée, ou lui faire ses courses, ou même l'accueillir à notre table le jour de Noël, il y a tout un éventail de possibilités...

Les mamans bricoleuses pourront diriger un atelier de petits cadeaux-maison destinés à l'entourage.

L'essentiel est d'habituer nos enfants dès leur plus jeune âge à ce "*sens des autres*" : chercher à faire plaisir, la délicatesse, la prévenance, le partage. Cela aussi fait partie de la préparation de Noël :

"TOUT CE QUE JE FAIS POUR LES AUTRES, C'EST COMME SI JE LE FAISAIS POUR JESUS".

Le calendrier de l'Avent

Article facile à trouver (il en existe plusieurs) : un grand panneau illustré sur le thème de Noël, muni de 25 petites fenêtres numérotées que l'on ouvre, une par une, à la date du jour, du 1^{er} au 25 décembre.



A propos du Père Noël...

Sans trop nous attarder sur l'origine de ce célébritissime personnage légendaire qui envahit nos rues et les magasins dès la mi-novembre, posons-nous la question : est-il bon de laisser les enfants "croire au Père Noël" ?

Bien sûr, il y a tout un côté poétique qui fait rêver les enfants et nourrit leur imaginaire... Bien sûr, on ne peut pas occulter ce bonhomme rouge qu'on rencontre à tous les coins de rue : mais présentons-le pour ce qu'il est : une simple légende. Et le fait d'en voir tant démystifie déjà beaucoup la réalité de l'histoire !

Remettons donc les choses en place : ce sont les parents qui font les cadeaux pour manifester la joie de Noël.

Si des parents ont volontairement maintenu un enfant dans ce mythe, tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, l'enfant découvrira la vérité : "non, le Père Noël n'existe pas". Une telle découverte risque fort d'ébranler lourdement sa CONFIANCE EN SES PARENTS : "Mais alors, les parents ont menti ?"

Ebranler la confiance d'un enfant est un malheur trop grave pour en prendre le risque, surtout pour une histoire d'aussi peu d'importance.

Comment réagira-t-il ensuite, quelle confiance accordera-t-il aux récits des merveilles divines : les miracles réalisés par Jésus au cours de sa vie sur la terre, la Résurrection, l'Ascension...?

Nous leur apprendrons (dès 4 ou 5 ans, l'enfant en est capable) à faire la distinction entre ce qui est "conte de fée" et "histoires de Jésus" : celles-ci sont vraies, pas les autres : celles-là sont juste pour nous distraire. Les histoires de Jésus sont vraies et nous permettent de Le connaître et de L'aimer.

Que voulons-nous pour nos enfants ? Les élever dans la foi chrétienne. Cela suppose de toujours rester dans le "réel" et entraîne une exigence de VERITE et de COHERENCE qui nous fera faire nos choix en conséquence : il y a des choses à dire, d'autres à ne pas dire...

En conclusion, laisser un enfant croire au Père Noël, ce n'est pas compatible avec une éducation chrétienne.



PRIERES POUR LE TEMPS DE L'AVENT

Préparons Noël avec la Sainte Vierge Marie

Ô très Sainte Vierge Marie, vous qui avez attendu Jésus
dans le silence, la prière et un immense amour de Dieu,
aidez-moi à bien préparer Noël
afin que mon cœur ait un grand désir d'accueillir Jésus.

Attente du Sauveur

Réveille ta puissance, Seigneur, et viens nous sauver !
Ô Dieu, fais-nous revenir à Toi !
Que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés ! (Ps 79, 3-4)

Voici que notre Seigneur viendra avec puissance,
et illuminera les yeux de ses serviteurs.
Viens, Seigneur, ne tarde plus ! (Is 40, 10)

Demande de secours

Que Dieu ait pitié de nous et qu'Il nous bénisse !
Qu'Il fasse briller sur nous son visage, et qu'Il ait pitié de nous. (Ps 66, 2)

Notre secours est dans le nom du Seigneur,
qui a fait le Ciel et la terre. (Ps 123, 8)

Dieu de toute force, reviens !
et nous ne nous éloignerons plus de Toi.
Rends-nous la vie, et nous invoquerons ton Nom. (Ps 79, 2, 4)

Nous avons péché, mais Dieu ne nous abandonnera pas...

- » Ces quelques extraits bibliques sont une rapide évocation de l'histoire du salut.
Ils constituent un support de méditation accessible à des enfants, déjà formés, à partir de 8 ans.
A lire lentement, comme un récit, que l'on peut ensuite commenter au besoin.

Les œuvres de Dieu sont parfaites : Il est juste et bon...
Ils ont péché contre Lui, ses enfants qu'Il avait faits si beaux.



Race méchante et mauvaise, est-ce là ce que tu rends au Seigneur ?
N'est-il pas ton Père et ton Maître ? N'est-ce pas Lui qui t'a formé et créé ?

L'homme aimé du Seigneur a abandonné Dieu, son Créateur,
il s'est éloigné de Dieu, son Sauveur.

Dieu a dit : "Je leur cacherai mon visage, et je verrai quelle sera leur fin."
Et le jour de leur malheur est venu.

Le Seigneur jugera son peuple, mais il aura pitié de ses serviteurs
quand il verra qu'ils n'ont plus de force. (Dt 32, 4-6, 15, 20, 35-36)

Réduits au malheur, les hommes ne tardent pas à rappeler Dieu.
Dans leur détresse, ils crièrent vers le Seigneur. (Ps 106, 13)

Supplication dans la détresse

Voici que Tu es irrité, parce que nous avons péché ;
nous sommes tous comme des lépreux.

Nous tombons tous comme des feuilles mortes,
et nos fautes nous emportent comme le vent.

Car Tu nous as caché ton visage
et Tu nous laisses périr dans nos péchés.

Mais pourtant, Seigneur, Tu es notre Père :
nous sommes l'argile et Toi, Celui qui nous a formés,
Nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.

Ne T'irrite pas trop, Seigneur,
et ne Te souviens pas de nos péchés à tout jamais. (Is 64, 4-8)

Préparer le chemin du Seigneur dans notre cœur

» Saint Jean-Baptiste nous appelle à la conversion : à changer de conduite.

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers :
Toute vallée sera comblée, montagnes et collines abaissées,
ce qui est tortueux sera redressé, ce qui est raboteux sera aplani,
et toute chair verra le Salut de Dieu. (Lc 3, 6)

Contrition

Un temps de silence : examen de conscience

» Demandons à la Sainte Vierge de nous aider à voir clair dans notre cœur



Reconnaître son péché

La douleur de mon péché est toujours devant moi :
J'avoue ma méchanceté, mon âme est agitée à cause de ma faute...
Ne m'abandonne pas, Seigneur, mon Dieu, ne T'éloigne pas de moi !
Hâte-Toi de me secourir, ô Seigneur, Dieu de mon salut. (Ps 37, 18-19, 22-23)

Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils... (Lc 15, 18,19)

Demander pardon

Seigneur, Dieu notre Sauveur, pour la gloire de ton Nom,
délivre-nous, efface nos fautes, à cause de ton Nom. (Ps 78, 9)

Détourne ton visage de mes fautes, Seigneur,
efface tous mes péchés...

Ne me rejette pas loin de ta face,
ne me retire pas ton Esprit Saint. (Ps 50, 11-13)

Heureux l'homme dont la faute est pardonnée et le péché remis...

Je T'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : "Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés".
Et Toi, Tu as enlevé l'offense de ma faute. (Ps 31, 1. 5)

Notre Père...PARDONNE-NOUS nos offenses... (Mt 6, 12 – Lc 11, 4)

Espérance

Prenez courage, n'ayez plus peur,
voici que vient le Seigneur,
c'est Lui qui nous sauvera. (Is 35, 4)

Voici le Dieu de mon salut : j'ai confiance ; plus de crainte pour moi !
Car le Seigneur est ma force et mon salut, je Lui dois le salut. (Is 12, 2)

Le Seigneur viendra, et Il mettra en lumière
ce qui est caché dans les ténèbres,
et Il manifestera les intentions des cœurs. (1 Co 4, 5)



Je suis la Lumière du monde :
celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres,
mais il aura la lumière de la vie. (Jn 8, 12)

Réjouissez-vous, soyez toujours joyeux,
car le Seigneur est proche. (Ph 4, 4-5)

Avec Marie qui attend la naissance de Jésus, chantons nous aussi

Mon âme glorifie le Seigneur,
mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur.
Il a regardé la petitesse de sa servante,
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant a fait en moi de grandes choses :
Saint est son Nom ! (Lc 1, 6)

Oraisons des dimanches de l'Avent

Ces oraisons peuvent être reprises au cours de la semaine.

Premier dimanche

Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage
sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur,
pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du royaume des cieux.

("les chemins de la justice" : cela veut dire faire ce qui est bien (=juste) devant Dieu, ce qui Lui plaît)

Deuxième dimanche

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes
entraver notre marche à la rencontre de ton Fils.
Mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir
et nous fait entrer dans sa propre vie.

Troisième dimanche

Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils.
Dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère



pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau.

Quatrième dimanche

Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs.
Par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton fils bien-aimé.
Conduis-nous par sa Passion et par sa Croix à la gloire de sa Résurrection.

(On dit aussi cette oraison à la fin de la récitation de l'Angelus).

Préface de l'Avent II

...Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant...

Jésus est celui que tous les prophètes avaient chanté, celui que la Vierge attendait avec amour,
celui dont Jean-Baptiste a proclamé la venue et révélé la présence au milieu des hommes.

C'est Jésus qui nous donne la joie d'entrer déjà dans le mystère de Noël,
pour qu'Il nous trouve, quand Il viendra, vigilants dans la prière et remplis d'allégresse...

Venez, Divin Messie

» A chanter le plus souvent possible pendant le temps de l'Avent.

Refrain :

Venez, Divin Messie, nous rendre espoir et nous sauver,
Vous êtes notre Vie. Venez, venez, venez !

Ô Fils de Dieu, ne tardez plus :
par votre Corps donnez la joie
à notre monde en désarroi.

Redites-nous encore
de quel amour Vous nous aimez.
Tant d'hommes Vous ignorent !
Venez, venez, venez !

A Bethléem, les cieux chantaient
que, parmi vos plus grands bienfaits,
Vous veniez apporter la Paix.
Le monde la dédaigne :
partout les cœurs sont divisés !
Qu'arrive votre règne !



Venez, venez, venez !

Vous êtes né pour les pécheurs.
Que votre grâce, ô Dieu Sauveur,
dissipe en nous la nuit, la peur !
Seigneur, que votre enfance
nous fasse vivre en la clarté.
Soyez la délivrance.
Venez, venez, venez !

Du 17 au 23 décembre : les Grandes Antiennes "Ô"

Pendant la semaine qui précède Noël, l'Eglise chante chaque soir à l'office de Vêpres, pour l'antienne du Magnificat, l'une des grandes Antiennes "Ô" (appelées ainsi parce qu'elle commencent toutes par cette joyeuse exclamation : "Ô "). Ces antiennes nous disent les prérogatives et les titres glorieux du Messie tant attendu :

Ô Sagesse..., Ô Chef de ton peuple d'Israël..., Ô Rameau de Jessé...,
Ô Clé de David..., Ô Soleil Levant..., Ô Roi des Nations..., Ô Emmanuel...

Et chaque soir, l'antienne du jour se termine par le refrain "Viens, Seigneur, viens nous sauver !" qui exprime bien ce désir profond de la venue du Sauveur.

L'Eglise invite chaque famille, en tant que "église domestique", à s'associer à cette prière en ajoutant chaque soir à sa prière familiale l'antienne du jour. Même si les plus jeunes enfants n'en comprennent pas tous les termes (on peut aussi les leur expliquer), laissons la Parole Divine agir dans leur âme : c'est elle qui préparera le mieux leur cœur à la venue de Jésus.

» Nous vous les proposons ici en deux versions : la première, complète, pour les plus grands, l'autre, très simple, à l'intention des plus petits.

Version pour les plus grands

Le 17 décembre

Ô Sagesse, sortie de la bouche du Très-Haut,
Toi qui régis l'univers avec force et douceur,
Enseigne-nous le chemin de la vérité.
Viens, Seigneur, viens nous sauver ! (Lc1, 6)

Le 18 décembre

Ô Chef de ton peuple d'Israël, Tu te révéles à Moïse dans le buisson ardent
et lui donnes la Loi sur la montagne,



délivre-nous par la puissance de ton bras.
Viens, Seigneur, viens nous sauver ! (Ex 3, 2 et 20, 1)

Le 19 décembre

Ô Rameau de Jessé, étendard dressé à la face des nations,
les rois sont muets devant Toi, tandis que les nations t'appellent.
Délivre-nous, ne tarde plus.
Viens, Seigneur, viens nous sauver ! (Is 11, 10)

Le 20 décembre

Ô Clé de David, sceptre de la maison d'Israël,
quand tu ouvres, nul ne peut fermer, quand tu fermes, nul ne peut ouvrir.
Arrache les captifs aux ténèbres.
Viens, Seigneur, viens nous sauver ! (Is 22, 22 - Ap 3, 7 - Lc 1, 78)

Le 21 décembre

Ô Soleil Levant, splendeur de justice et lumière éternelle,
illumine ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort.
Viens, Seigneur, viens nous sauver ! (Ps 106, 10)

Le 22 décembre

Ô Roi de l'univers, et Désiré des nations !
Pierre angulaire qui joint ensemble l'un et l'autre mur.
Force de l'homme pétri de limon.
Viens, Seigneur, viens nous sauver ! (Ag 2, 8 - Ep 2, 14)

Le 23 décembre

Ô Emmanuel, notre Législateur et notre Roi,
espérance et salut des nations.
Viens, Seigneur, viens nous sauver ! (Is 7, 14 et 32, 22)



Version simplifiée pour les plus petits

- ▶ Le 17 Ô Sagesse, viens nous enseigner la vérité !

 - ▶ Le 18 Ô Feu du buisson ardent, viens nous racheter !

 - ▶ Le 19 Ô Rameau de Jessé, Tu es l'étendard des peuples, viens nous délivrer, ne tarde plus !

 - ▶ Le 20 Ô Clef de David, viens nous ouvrir la porte du Ciel !

 - ▶ Le 21 Ô Soleil de Justice, viens nous éclairer !

 - ▶ Le 22 Ô Roi des Nations, viens nous régner sur nous !

 - ▶ Le 23 Ô Emmanuel, viens nous sauver !

 - ▶ Le 24 Demain se lèvera le Roi des rois !
-

